



# Le succès de l'Atelier des Lumières ensoleille son quartier

**TOURISME** Cet espace culturel a ouvert rue Saint-Maur il y a un an. Et la greffe prend dans le 11<sup>e</sup> arrondissement

À l'intérieur de l'ancienne forge, le public s'est assis par terre sans façon. Certains s'accourent au balcon de la mezzanine dans la vaste halle industrielle. On se bouscule un peu. Des enfants en bas âge courent devant les grandes images, pas plus impressionnés que ça par les immenses tournesols irradiant tout l'espace. Les spectateurs applaudissent la projection en musique de tableaux de Van Gogh, démultipliés, agrandis et animés, gagnant murs et sols, suivie d'une séquence autour

de dessins japonais du XIX<sup>e</sup> siècle. L'Atelier des Lumières, qui a ouvert le 13 avril 2018 rue Saint-Maur, en est à sa deuxième « exposition numérique ».

Après une création autour des toiles des peintres autrichiens Klimt, Schiele et Hundertwasser, la société Culturespaces, chargée du lieu, a programmé une nouvelle immersion dans les œuvres très célèbres de Vincent Van Gogh. « *En avril 2018, nous avons fait un double pari*, raconte Bruno Monnier, le président de Culturespaces. *Celui d'ouvrir, après les Carrières de Lumières aux Baux-de-Provence, un lieu à Paris, où l'offre culturelle est déjà très importante, et ce dans un quartier qui ne compte pas de musées attirant les touristes.* » Un double défi réussi. Alors que 300 000 personnes étaient attendues pour la première saison – d'avril 2018



Des tableaux de Vincent Van Gogh sont projetés sur les murs et le sol, agrandis, animés et en musique. CULTURESPACES-E. SPILLER

à début janvier 2019 –, il en vint plus de 1,2 million. Autant en huit mois que le Grand Palais ou les Invalides en un an.

**Dans une fonderie désaffectée**  
Certains jours, plus de 4 000 visiteurs se sont pressés dans l'ancienne usine de la rue Saint-Maur. Des files d'attente ont débordé sur la chaussée. Des riverains s'en sont plaints. Pour y remédier, l'Atelier des Lumières a instauré l'obligation de réserver son billet sur Internet pour le week-end et les vacances scolaires, et limité la jauge à 800 personnes pour une même session. Actuelle-

ment, l'événement « Van Gogh, la nuit étoilée » affiche presque complet les samedis et dimanches deux semaines en avance.

Le maire du 11<sup>e</sup> arrondissement, François Vauglin, « ne boude pas [son] plaisir ». L'élus cherchait « depuis longtemps une telle locomotive pour faire venir les promeneurs du Marais, qui ne vont pas plus loin que la Bastille ». Par le passé, la fonderie désaffectée avait intéressé d'autres porteurs de projet : une entreprise du bâtiment, dont l'ancien édile Georges Sarre avait refusé l'installation en modifiant le plan local d'urbanisme en 2006, un

couturier qui souhaitait en faire son showroom, une entreprise louant des espaces de stockage aux particuliers... Finalement, Culturespaces a décroché la location de l'ancien bâtiment industriel avec son projet immersif. Et François Vauglin assure que « les commerçants du quartier ont changé de dimension ».

En face de l'Atelier des Lumières se trouve L'Atelier de Lili, un petit salon de thé où l'on peut manger un plat cuisiné au wok. La patronne, Yveline Lee, sert ce vendredi-là un couple de personnes âgées venu pour Klimt et revenu... chez elle après avoir assisté au spec-

tacle Van Gogh. « Après l'attente au Bataclan, tout proche, tout s'était éteint dans les rues, lance la pétillante "Lili". Depuis l'ouverture de ce "musée", l'activité repart ; cela nous apporte des clients, mais cela change aussi tout le quartier. » Gary Willimont, le patron de l'Express Bar, à deux pas de là, enregistre depuis 40 % de clients en plus le midi. Même le très couru Servan, des sœurs Katia et Tatiana Levha, où il vaut mieux réserver, constate un « petit effet » au déjeuner, où les quelque dix places qui restaient libres trouvent preneurs.

### Un parcours touristique

« Mais il y a même des répercussions un peu plus loin, se réjouit François Vauglin. Ce que j'avais imaginé, un parcours touristique allant du Marais à la rue Saint-Maur, à l'air de se mettre en place. » Rue Sedaine par exemple, à la pâtisserie d'Emma Duvéré : « on voit régulièrement des gens qui se baladent, qui ne sont pas du quartier et viennent de l'Atelier ou s'y rendent », décrit la créatrice. Même son de cloche à la librairie L'Impromptu, où des livres sur Van Gogh vont être installés dans une vitrine.

Près de 20 % des visiteurs de l'Atelier des Lumières en 2018 étaient des touristes étrangers, en majorité des Américains. Reste à s'assurer que ce succès inaugural s'installera dans la durée, au-delà de trois ans. « Il y a sûrement un phénomène de curiosité qui a joué, avance François Vauglin. On va voir si les gens reviendront pour découvrir les nouvelles propositions et emmener un jour leur famille comme les Parisiens le font pour la tour Eiffel. » ●

MARIE-ANNE KLEIBER